

L' AISNE NOUVELLE

CHAUNY

Deux cents ans d'activités dans un livre



Les acteurs du projet, dont le directeur Gilles Carraz, espèrent voir le livre publié pour l'été.

Le projet a presque mis deux ans à germer. Après la célébration des 200 ans de l'usine Arkéma en 2007 (la manufacture royale des glaces de Saint-Gobain à sa création en 1807), son directeur, Gilles Carraz, tient à marquer le coup. Suite à la réussite des journées du patrimoine 2007, les archives de l'usine la plus ancienne de Chauny sont retournées au placard. L'édition d'un livre permettra donc de les faire revivre. Mais au delà l'histoire de la manufacture elle-même, c'est de son imbrication dans la ville de Chauny que son auteur commandité, Eric Glatre, un Rémois d'origine, traitera. Ceci aussi à l'aide de témoignages des retraités de l'actuelle Arkéma.

Entre les photos et documents à disposition de l'usine et ceux récoltés au fil des années par Catherine Dutoit, responsable du musée municipal, les archives de l'usine couramment dénommée la Soudière débordaient presque. Plutôt que de les laisser au rebus, Gilles Carraz, le directeur de l'entreprise a décidé de les porter à la connaissance des acteurs de l'usine. Ce dernier a été interpellé par le départ des anciens quittant un à un le navire. « 2008 a vu beaucoup de départs en retraite. Bientôt, toutes les générations qui travaillaient ici avant le choc pétrolier auront disparu. Ce serait dommage de perdre leur témoignage », justifie le dirigeant de

l'entreprise. Et puis, 200 ans, cela se célèbre dignement. L'usine a donc contacté une société spécialisée dans l'écriture d'ouvrages sur le patrimoine, par exemple, le champagne. Eric Glatre, écrivain originaire de Reims, apportera un regard extérieur à Chauny, tout en connaissant déjà la région. « Et ce n'est pas un chimiste. Nous voulons que le livre ne soit pas accès uniquement sur la chimie », détaille Gilles Carraz. La mission confiée à l'écrivain est d'introduire l'histoire de l'usine à travers celle de la chimie, de la ville, qui s'est développée autour de son industrie (le canal de Saint-Quentin, la voie de chemin de fer, les constructions) et de l'Histoire. Le directeur rappelle ainsi que 3 500 ouvriers sont passés par la Soudière depuis la seconde guerre mondiale. Au siècle précédent, l'établissement comptait plus de 1 000 employés, ce qui constituait donc un impact non négligeable sur l'économie de la ville. Reste donc à expliquer pourquoi, désormais, il n'en compte plus qu'une petite centaine. Une masse de documents Débute alors pour lui un long travail de recherche, de tri et de structuration, en association avec Catherine Dutoit. « Nous pouvons déjà nous appuyer sur le livre écrit par Jean Hallade, un ancien, mais celui-là comporte beaucoup d'écrits et s'arrête aux années 1970. Nous nous voulons y mettre beaucoup d'illustrations et le diviser en huit chapitres, suivant les périodes marquantes de l'histoire de l'usine. Il y a encore beaucoup de travail. Pour le moment, nous ne savons pas encore précisément dater certaines photos que nous possédons », explique Anabelle Guay, correspondante communication d'Arkéma à Chauny, qui leur prête main forte. En ce sens, les journées du patrimoine de 2007, divisées sur deux jours entre la visite de l'usine et l'exposition au musée, avaient déjà permis d'en apprendre davantage. « Des visiteurs nous avaient contactés parce qu'ils avaient reconnu un membre de leur famille sur une ou plusieurs des photos exposées », reprend Anabelle Guay. Les anciens de l'usine, une quinzaine de volontaires, seront volontairement associés au projet. Ils apporteront chacun leur témoignage. Un récit choisi par l'écrivain lors d'interviews, selon les métiers exercés par chacun tout au long de leur carrière. Le pari de Gilles Carraz et des acteurs du projet : susciter l'intérêt. L'élaboration du livre est estimée à 60 000 €, en espérant, pour l'usine, recevoir des subventions, de la municipalité par exemple. La direction prévoit la publication, pour l'été, de 1 000 exemplaires. Mais le livre ne sera pas destiné à la vente. Cinq cents seront distribués aux retraités, cent aux actifs. Voilà une occasion de souligner l'importance de l'industrie dans la construction de la ville.

LES ANECDOTES DE L'HISTOIRE

Le livre reprendra les grands moments de l'histoire de la fabrique, qui, à son ouverture en 1807, était tournée vers l'activité de la glace puis a entamé un virage vers la chimie en 1823. Quelques anecdotes : le 25 novembre 1858, la glacerie a reçu la visite de Napoléon III et de l'impératrice. Durant la guerre de 1870, elle a subi une pénurie de main d'œuvre. De 1865 à 1914, des écoles ont été ouvertes pour les enfants du personnel. La dernière ferme en 1936 et devient, en 1946, un centre de formation pour les ouvriers. L'usine, dirigée de façon paternaliste, voulait tirer son personnel vers le haut. Les banques étaient installées à l'intérieur du site afin de garder la paye que les ouvriers ne pouvaient retirer qu'au fur et à mesure pour éviter de tout dépenser. Dans l'histoire de l'usine, le dirigeant a même, à une période, habité la Toque blanche.



Auteur : Aline VANCOMPERNOLLE
Article paru le : 15 décembre 2008